SOCIÉTÉ DE PROTECTION DES PLANTES DU QUÉBEC QUEBEC SOCIETY FOR THE PROTECTION OF PLANTS

Echos phytosanitaires

Je vous rappelle que la protection des cultures au Guébec a orla véritablement

N° 20 - mars 1984

Le rédacteur prend la parole

Suite à la décision de notre confrère Luc Couture de céder sa place à titre de rédacteur d'Echos phytosanitaires, une grande chasse à l'homme a été déployée pour trouver un successeur. Après avoir consulté quelques membres de la direction de la société et l'ex-rédacteur lui-même, le président, M. Marcel Hudon et le secrétaire, M. Léon Tartier, ont entrepris avec optimisme, la tâche de dénicher un nouveau rédacteur parmi les nombreux noms suggérés. Mais, sans succès, les portes se referment les unes après les autres. C'est alors que le président a eu un éclair de génie et m'a demandé tout bonnement d'accepter le poste. Comment pouvais-je refuser? eee eee... Sincèrement, c'est avec plaisir et enthousiasme que j'ai accepté cette nouvelle tâche pour ainsi demeurer actif au sein de la société alors que mon mandat de directeur tire bientôt à sa fin, et je remercie Luc Couture pour son travail de pionnier dans la parution de ce bulletin ainsi que son encouragement et ses précieux conseils. Je tiens également à rassurer les membres de mes intentions fermes, avec l'aide des fidèles collaborateurs, de continuer à faire paraître régulièrement ce bulletin afin de maintenir le dynamisme de notre société.

J'invite tous ceux qui ont oublié de nous transmettre des communiqués à le faire dès maintenant en vue de la parution du prochain numéro.

Bonne lecture

Guy Bélair, M.Sc. Station de Recherches, Agriculture Canada C.P. 457 St-Jean-sur-Richelieu, Québec J3B 6Z8 (514) 346-4494

Date limite de réception des textes pour le prochain numéro: 4 juin 1984.

Message du Président

Il m'est agréable de venir vous saluer en tant que président de la SPPQ. Je tiens particulièrement à remercier ceux qui ont pensé à me désigner à ce poste qui va se terminer en juin prochain, lors de la réunion annuelle des membres de la SPPQ qui se tiendra à l'auberge Handfield, à St-Marc-sur-Richelieu. Je vous rappelle que la protection des cultures au Québec a pris véritablement son importance peu après la seconde grande guerre avec le développement rapide de la chimie organique de synthèse. Quelle chance ont eu les agriculteurs québécois de posséder une Société de la Protection des Plantes, fondée en 1908 au Collège Macdonald. Les activités de notre Société vont de la recherche fondamentale et appliquée, à l'expérimentation, la vulgarisation et la distribution des connaissances phytosanitaires.

Permettez-moi de vous communiquer les propos du Prof. René Dubos, agronomebiologiste, adressés aux congressistes réunis à Deauville (France), lors du 2e congrès national de la protection des plantes tenu sous le thème 'La protection de la nature' et organisé par l'Union des industries de la protection des plantes (Phytoma 321, 1980).

"Il faut repenser toutes les lois de notre utilisation de l'espace naturel, a-t-il dit, en fonction de 5 critères dont le nom commence toujours par un E". Et tout d'abord, l'Ecologie qu'il vaut mieux connaître et dont on ne peut violer sans grands risques les impératifs, notamment le défrichement sans précaution de la forêt amazonienne. Puis l'Economie qui doit présider à toute réflexion préalable relative à des interventions agricoles. L'Energie et tout particulièrement devrait-on dresser systématiquement le bilan énergétique de toute exploitation des ressources naturelles. L'Esthétique a aussi son importance: peu de gens se rendent compte que les paysages 'naturels' qu'ils aiment tant ont été créés en fait par nous. Et le prof. Dubos a rappelé qu'avec la disparition de l'agriculture quand celle-ci n'est plus jugée suffisamment rentable, cette qualité humaine du paysage disparaît. Finalement, l'Ethique qui touche aux quatre critères précédents: en tant qu'actuels gestionnaires de notre patrimoine naturel, nous devons avoir une profonde responsabilité de la 'nature' que nous laisserons à nos successeurs.

Je vous invite tous, chers amis, collègues et membres de notre belle et unique Société de la Protection des Plantes du Québec, à réfléchir sur ces propos de plus en plus d'actualité, qui font souvent maintenant, la manchette des journaux et revues.

Aussi, je vous invite tous à assister à notre prochaine réunion générale qui se tiendra les 8 et 9 juin, à l'auberge Handfield, à St-Marc-sur-Richelieu. Le site enchanteur de ce coin du Québec ne fera qu'apporter aux participants un peu d'exotisme à cette réunion. Le thème 'Le dépérissement des érablières au Québec' offre un sujet d'actualité qui répond bien aux propos du Prof. Dubos. Donc, j'anticipe avec votre participation, un succès sans précédent de cette réunion annuelle.

Marcel Hudon

Nouvelles du Centre de recherches forestières des Laurentides (CRFL)

Le Dr André Lavallée qui était gestionnaire des programmes de recherches en protection des forêts a démissionné de ce poste pour revenir à la recherche en pathologie forestière au début de janvier 1984. Le Dr Lavallée est remplacé par M. Gilles Frisque qui était responsable du programme Energie de la forêt (ENFOR) au CRFL.

Le 9 décembre 1983, l'Ordre des ingénieurs forestiers du Québec organisait un colloque sur l'"Utilisation des insecticides chimiques contre la tordeuse des bourgeons de l'épinette". A cette occasion, le Dr J.R. Blais, chercheur en entomologie forestière au CRFL, a présenté une conférence intitulée "La tordeuse des bourgeons de l'épinette".

Le Comité entomologique s'est réuni le 7 février dans le but de discuter des deux sujets suivants: 1) l'établissement d'un réseau d'alerte aux épidémies d'insectes en forêt par l'utilisation de pièges à phéromones; 2) le programme des arrosages aux insecticides biologiques et chimiques. Assistaient à cette réunion de travail MM. J.R. Blais, L. Jobin et P. Benoit du CRFL, MM. J. Auger, G. Bonneau et L. Dorais du MER et le Dr Y. Hardy de la faculté de Foresterie (Université Laval).

M. Louis Archambault du CRFL a participé au "Eastern Spruce Burworm Research Work Conference" qui s'est tenu les 10 et 11 janvier 1984 à Orono, Maine.

Des amis et collègues ont voulu souligner le départ de M. René Béique du monde de l'entomologie forestière par une rencontre organisée par G. Bussières et G. Bonneau du service d'Entomologie et de Pathologie (SEP) du MER. Un cinq à sept a donc eu lieu le 15 février au Château Bonne Entente où près d'une cinquantaine de personnes sont venues lui dire un chaleureux au revoir. Comme entomologiste, M. Béique a travaillé au CRFL, au Musée provincial du Québec et au service d'Entomologie et de Pathologie du MER. Il a aussi travaillé deux ans en Afrique pour l'ACDI et il était contractuel au SEP lors de son départ.

Le Dr W.A. Smirnoff a récemment présenté trois conférences sur la lutte biologique et ses perspectives, l'une au CEGEP de Chicoutimi et les deux autres à l'Université Laval, respectivement à la faculté de Microbiologie et à celle des Sciences de l'Agriculture et de l'Alimentation.

En décembre dernier, des chercheurs du CRFL ont reçu la visite du Dr Vladimir Musilek de Prague, Tchékoslovaquie. Le Dr Musilek travaille à l'Institut de Microbiologie de l'Académie tchékoslovaque des Sciences.

Dans le dernier numéro d'Echos phytosanitaires, l'on faisait mention de la participation de Dr W.A. Smirnoff à la table sectorielle sur le virage biotechnologique lors du sommet économique de la Région 02. Ce qui suit est l'essentiel de sa proposition:

PROJET DE COMPLEXE DE FERMENTATION POUR L'OBTENTION INDUSTRIELLE D'INSECTICIDES BIOLOGIQUES: PROJET PRESENTE DANS LE CADRE DU SOMMET SUR LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE DE LA REGION 02

Le virage technologique, la relance économique et la création d'emplois stables ne pourront pas avoir lieu dans la région 02 sans lancer notre industrie vers les nouvelles techniques de pointe. Mais pour atteindre ces objectifs, il est essentiel de créer et d'implanter les infrastructures et les complexes industriels requis. Ceci est particulièrement vrai en ce qui concerne la Biotechnologie. Nous parlons de génie génétique, de production industrielle d'hormones de croissance, d'insuline, d'interférons, de substances agro-alimentaires, de biolixiviation, alors que nous n'avons même pas au pays de complexe de fermentation permettant de produire, pour nos besoins, des composés biologiques couramment produits dans d'autres pays. En fait, nous sommes entièrement dépendants des fluctuations du marché international pour de nombreuses substances dites "biologiques", en particulier pour les insecticides biologiques tels que Bacillus thuringiensis 3a3b.

Cet insecticide microbiologique totalement sécuritaire peut être utilisé en Foresterie et en Agriculture pour la Protection des plantes contre les Lépidoptères tels que la Tordeuse des bourgeons de l'épinette, Pieride, livrées, etc... Cette bactérie est produite industriellement dans différents pays depuis plus de 30 ans et la technologie de sa fermentation est bien connue. Pourtant dans la région 02 et même au Canada, nous n'avons pas de complexe pouvant produire le B. thuringiensis dont nous avons besoin et dont la demande augmentera suite, d'une part à l'accroissement de l'exploitation forestière et à l'industrialisation de l'agriculture d'autre part aux nombreux problèmes soulevés par l'application aveugle et irréfléchie des insecticides chimiques.

Les possibilités d'application du *B. thuringiensis* sont réelles et son marché est florissant. La région du Saguenay Lac St-Jean doit donc faire en sorte de prendre une part importante du marché des Bio-pesticides. Il est donc essentiel d'implanter dans la région 02, un complexe de fermentation qui permettra d'un côté de nous rendre auto-suffisants concernant les insecticides biologiques, d'un autre côté d'envisager de produire des substances dérivées de la Biotechnologie, telles que vitamines, acide lactique, stéroi'des, etc... pour lesquels nous dépendons entièrement des autres régions ou pays.

Enfin, l'idée d'établir une industrie pour l'obtention de *B. thuringiensis* chez nous, au Canada, en particulier dans la Province de Québec, a été émise en 1974, mais en ce temps-là, les autorités concernées dans l'implantation d'une industrie semblable ne voyaient pas ce problème d'une façon objective et réaliste. Toutefois, d'excellents résultats ont été obtenus récemment par l'application de nouvelles préparations de *B. thuriengiensis* contre les insectes nuisibles, particulièrement contre la Tordeuse des bourgeons de l'épinette, et ma proposition a finalement reçu beaucoup d'attention. Dernièrement, une recherche sur la faisabilité de l'implantation d'une industrie semblable a été accomplie. Ces travaux ont été résumés dans le rapport réalisé par une Compagnie privée subventionnée par le Gouvernement, les conseillers en gestion, Richard, Russo, Bernier Associés Inc. de Montréal.

Réunion

Michel Caron de la Ferme expérimentale d'Agriculture Canada, l'Assomption, a assisté à un atelier de travail intitulé: "Applications of mycorrhizal Fungi in crop production", qui s'est tenu à l'Université de la Floride, Gainesville, les 22 et 23 février:

Matinées maraîchers 1984

Le bureau de renseignements agricoles de St-Rémi, avec la collaboration de M. Pierre Sauriol et M. Paul-Emile Yielle, tiendra des journées d'information en culture maraîchère les 27-28 et 29 mars 1984 au Centre Communautaire de St-Edouard dans le comté de Napierville. Pour plus de renseignements, communiquez avec les organisateurs.

Journée sur l'oignon

La Fédération des Producteurs Maraîchers du Québec tiendra le 26 mars 1984 au Centre communautaire de St-Edouard, Comté de Napierville, une journée d'information sur l'oignon. Parmi les personnes invitées, mentionnons la participation de M. Mat Valk, du ministère de l'agriculture de l'Ontario, qui viendra parler de l'aspect production et de M. Guy Boivin d'Agriculture Canada de St-Jean, qui parlera sur le contrôle intégré de la mouche de l'oignon. Pour plus de renseignements, communiquez avec Pierre Sauriol, à St-Rémi, tél.: 454-3904.

Phytoprotection: vente d'entrepôt

Suite à un inventaire récent de son entrepôt, la Société annonce qu'elle possède un excédent des numéros parus de 1963 (Vol. 44) à aujourd'hui. Tous les numéros sont vendus à 5\$ la copie et disponibles sur demande au bureau du secrétaire.

Congrès de l'ACFAS

Le 52ième Congrès de l'ACFAS se déroulera sur le Campus de l'Université Laval, les 9, 10 et 11 mai 1984. Plus de mille communications scientifiques seront

présentées dans plus de cinquante domaines scientifiques. Près de trois mille scientifiques provenant d'universités, d'institutions gouvernementales ou de laboratoires privés sont attendus à ce qui devrait être la plus importante manifestation scientifique d'expression française en 1984.

Le programme général: Les réunions des sections et les colloques scientifiques se tiendront à partir du mercredi 9 mai, en matinée, jusqu'au vendredi 11 mai, en après-midi. Le mercredi midi aura lieu, au Grand Salon du pavillon Pollack, l'allocution d'ouverture suivie d'une présentation des lauréats des prix de l'ACFAS, et d'un vin d'honneur pour tous les congressistes.

Les frais d'inscription sont de 45\$ (étudiants 22.50\$) et comprennent le coût des activités spéciales du congrès (méchoui, cocktail brise-glace, 5 à 7, etc ...) et le coût de l'adhésion à l'ACFAS. Pour plus de renseignements ou inscriptions, des formulaires sont présentement disponibles au bureau du secrétaire, Léon Tartier.

Parutions

Boivin, G. et C. Vincent. 1983. L'échantillonnage séquentiel en phytoprotection: une revue de la méthode, Publication 1983-14F, Agriculture Canada, 28 p. (available in English).

	a la compagnitore de la compagnitación de la personada de la compagnitación de la compagnitación de la compagn
Pré-inscription à la 76e assemblée annuelle SPPO	
7-8 juir St-Marc	n 1984. Auberge Handfield sur Richelieu
	J'assisterai à la réunion annuelle. Ci-joint mon chèque de \$ 15.00 pour couvrir les frais d'inscription.
	Je participerai également au banquet.
	seul accompagné
	Signature:
	retourner au secrétaire - Léon Tartier

A tous les confrères,

Comme notre président vous l'a annoncé la 76^e réunion annuelle de la Société de Protection des Plantes du Québec aura lieu les 7 et 8 juin prochain à l'Auberge Handfield à Saint-Marc sur Richelieu.

Cette petite auberge, d'excellente réputation et sise à 40 km de Montréal dans un coin enchanteur de la province nous offre toutes les facilités pour tenir une réunion agréable et favorisera les échanges entre confrères alors que toutes les activités de la Société seront placées sous un même toit, ce qui évitera les déplacements inutiles.

Le thème du symposium sera cette année: "Le dépérissement des érablières au Québec". Ce sujet sera traité par trois conférenciers qui feront le point sur une situation qui inquiète beaucoup de monde. Les résultats des travaux de recherche sur ce problème seront également discutés.

Le symposium aura lieu dans l'après-midi du 7 juin, il sera suivi de l'assemblée générale.

Le lendemain 8 juin, tous les membres de notre Société sont invités à présenter les résultats de leurs travaux dans une séance de communications.

Dans la soirée du 7 juin, nous aurons le traditionnel banquet suivi d'une soirée sociale au son de la musique d'orgue.

Frais d'inscription: \$ 15.00 pour tout le monde

Banquet: \$ 25.00

Logement: l'Auberge nous offre la pension complète à \$ 57.00 par jour par personne ou \$ 93.00 pour deux personnes. Ce prix comprend le coucher, les trois repas (déjeuner, dîner, souper), taxes et service compris.

Nous avons réservé 25 chambres à l'Auberge pour nos membres. Les personnes qui ne coucheront pas à l'Auberge pourront cependant y prendre leur repas à un coût très raisonnable.

Communication scientifique: les membres qui présentent une communication devront acquitter un montant de \$ 10.00 pour les frais de publication dans la revue Phytoprotection. Ils devront également s'inscrire à la réunion annuelle.

La date limite pour inscrire une communication est le 4 mai 1984. Ce délai nous permettra de faire parvenir un programme détaillé à tous les membres avant la réunion.

Pré-inscription: afin de faciliter le travail du secrétaire et du trésorier dans l'organisation de la réunion, les membres sont vivement encourages à s'inscrire à l'avance. Il suffit de remplir le coupon ci-joint en joignant un chèque de \$ 15.00 au nom de la SPPQ.

Donc n'oubliez pas de réserver les dates du 7 et 8 juin 1984 pour une réunion annuelle fructueuse et intéressante. Votre conjoint (e) est aussi invité(e). L'Auberge Handfield est un endroit agréable et reposant au bord du Richelieu.

On vous attend nombreux.

A bientôt,

Léon M. Tartier, secrétaire